LE PROCES VERBAL FAICT PAR ORDONNANCE de la Court de Parlemét, de l'execution de l'Arrest donné le sixiesme iour de Iuin dernier passé, touchant les articles & la profession de foy d'icelle Court.



A PARIS, M. D. LXII.

Chez Guillaume Morel imprimeur du Roy nostre Sire.

PAR PRIVILEGE DUDICT Seigneur, & de la Court.

EXTRAICT DES Regiſtres de Parlement.

LA COVRT a permis & permet à Guillaume Morel imprimeur du Roy, imprimer le Proces verbal faict par ordonnance d'icelle, de l'execution de l'Arreſt donné le ſixieſme iour de ce mois, toutes les chambres aſſemblées: & faict inhibitions & defenſes à tous autres Imprimeurs & Libraires de ce reſſort, de imprimer ne expoſer en vente ledict Proces verbal, ſans le congé & permiſſion dudict Morel, ſur peine de confiſcation de ceux qui autrement ſe trouueroient imprimez, & d'amende arbitraire. Faict en Parlement le quinzieſme iour de Iuin, l'an mil cinq cens ſoixantedeux.

Collation eſt faicte.

DV TILLET.



EN EXECVTANT l'Arrest de la Court de Parlement donné le sixiesme iour de ce moys, toutes les chambres d'icelle assemblées le mardy neufiesme iour dudict moys, icelles chambres assemblées les lettres patẽtes du feu Roy François (que Dieu absolue) & forme de profession de foy cy apres inserées, ont esté leuës à huys clos. Apres, messieurs les aduocats & procureur general du Roy ont presenté la substitution des vicaires de mõsieur l'Euesque de Paris: auss-

ſi cy apres inſerée, qui a ſemblablement eſté leuë. Ce faict, ont eſté nommez par l'ordre de la matricule de ladicte court, les officiers d'icelle, & chacun des preſens ſ'eſt leué de ſa place, & en la preſence des deux ſubſtituez deſdicts vicaires, eſt allé faire ſadicte profeſſion de foy, ſelon ſon ranc, mettãt la main ſur vn tableau ouquel l'effigie de noſtre ſauueur IESVCHRIST en la croix eſt peincte, & le commencement de l'Euangile S. Iehan eſcript: premierement monſieur le premier Preſident es mains de mõſieur le Preſident ſainct André, tenant ledict tableau, lequel incontinent apres il luy a baillé, & tous les autres ont faict leurdicte profeſſion es mains dudict ſieur premier

President, & chacun l'a ſignée de ſa main. Apres meſſieurs les ſix preſidens, ya eu deux de meſſieurs les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel, cent ſept Cõſeillers, leſdicts aduocats & procureur general du Roy, deux greffiers, deux des quatre notaires, & le ieune greffier ciuil pourueu & receu à ſuruiuãce de ſõ pere & de luy, qui ſont en tout le nombre de ſix vingts trois, ſans les abſens pour maladie ou autre empeſchement. Apres à la promotiõ deſdicts gens du Roy, mondict ſieur le premier Preſident a exhorté & admoneſté la compagnée, obſeruer & garder la profeſsion que chacun d'icelle venoit de faire, nõ ſeulement ou Palais en opinant ou autrement faiſant ſon office, mais

par tout ailleurs, ſingulierement en ſa maiſon.

Le Mercredy dixieſme iour dudict mois au matin à huys clos, l'vn de meſsieurs les maiſtres des Requeſtes de l'hoſtel du Roy, & le greffier de ladicte Court le iour d'hier defaillant, feirent es mains dudict ſieur premier preſident, & ſignerent leur profeſſion de foy. Toſt apres furent leuës aux huiſſiers & clercs des greffes de ladicte court leſdictes lettres patentes du Roy Françoys, les articles de ladicte faculté traduicts en vulgaire pour ceulx qui n'entendent Latin, & la forme de profeſſion de foy, enſemble les noms deſdicts huiſſiers & clercs, chacun deſquels fit ſadicte profeſſion es mains dudict

ſieur premier Preſident tenãt le tableau ſuſdict, & lá ſigna le tout en la preſence de l'vn des ſubſtituez par leſdicts vicaires dudict ſieur Eueſque de Paris. Se trouuerẽt dixſept huiſsiers & vingtcinq clercs desdicts greffes ſans les abſens pour maladie ou empeſchement. Ce faict, furẽt appellez aduocats, & à huys ouuerts faicte lecture deſdicts arreſt du ſixieſme de ce mois, lettres patẽtes dudict Roy François, & articles de ladicte faculté traduicts en vulgaire, auec la forme de profeſsion deſdicts aduocats & procureurs: et mõſieur maiſtre Gilles Bourdin procureur general du Roy en ladicte court deit ce qui enſuyt.

» Bourdin Procureur general du

» Roy dit, que la Court cognoissant
» la varieté & diuersité de religion,
» contrarieté d'opinions, desquelles
» l'estat public, qui consiste principa
» lement in sacris, est à son tresgrãd
» regret miserablement trauaillé &
» perturbé: & desirãt sur toutes cho-
» ses par sa prudence & equité acou-
» stumée reduire les pauures sub-
» iects du Roy, & ramener en vne
» vraye & sincere tranquillité, & au
» port de salut, a aduisé & deliberé
» auec grande maturité de chercher
» les voyes & moyens les plus gra-
» cieux, aysez & faciles, pour compo
» ser tous ces troubles, & velut sacro-
» sanctis Senatusconsultis hos flu-
» ctus temperare, dont chacun doit
» loüer Dieu, & soy representer la
» genereuse affection du Senat, le-

» quel non ſeulement ſ'eſt voué &
» dedié à rendre la vraye lumiere de
» iuſtice,vacant à la deciſion & diffi-
» nition des differens d'entre les par
» ties: mais auſſi his turbulentis flu-
» ctibus, trauaille & veille du tout à
» la conſeruation de l'eſtat & repos
» public, & ad quaſi poſtliminio re-
» uocandam faciem orthodoxæ &
» reuiuiſcentis religionis. Meſsieurs
» c'eſt choſe grandement lamenta-
» ble,comme diſoit Hegeſippus,pa-
» reillemēt Hoſius Cordubenſis Epi
» ſcopus,& Rabanus, perſonages de
» grāde integrité, de veoir illam Ec-
» cleſiæ imaginem ita miſere proſciſ
» ſam,deformatam & laceratā, d'au-
» tant que nous tous qui ſommes re-
» generez eodē lauacro, & qui eun-
» dem ſpiritum hauſimus, deurions

» recognoiſtre vne ſeule & meſme
» foy, & toutesfois par diuerſité &
» contrarieté d'opinions, Chriſtum
» ipſum diuidim⁹ & diſſecamus, tel-
» lemẽt qu'il y a grand danger, ainſi
» que recite Iuſtin martyr, & auſsi
» ſemblablemẽt ſainct Hilaire, que
» ſouffrans & endurans telle multi-
» plicite & deguiſemẽt de religion,
» prorſus religionem omnem con-
» uellamus, & que les choſes dege-
» nerent en atheiſme, ita vt nulla fi-
» des ſuperſit. Pour à quoy pouruoir
» trouuons es hiſtoires ſacrées, que
» les anciens Empereurs zelateurs
» de vraye religiõ, ont autrefois em-
» ployé les forces de leur eſperit, afin
» de cognoiſtre les cauſes & raiſons
» excitatiues de tels troubles & diſ-
» ſenſiõs, & entres autres, que Theo
doſe

» doſe demãda à vn nommé Aſcho-
» lius Theſſalonicẽſe, la raiſon pour
» laquelle l'egliſe Occidẽtale ſe con
» duiſoit en vne merueilleuſe tran-
» quillité: au cõtraire l'egliſe Orien
» tale eſtoit ſi agitée de ſchiſmes &
» diuiſiõs: à quoy fit reſpõſe, que c'e
» ſtoit par ce que ceux de l'egliſe Oc
» cidentale ſuyuoyent vne ſeule &
» ſemblable loy, ne faiſans ouuertu
» re, & n'admettans autre nouuelle
» opinion. Au contraire ceux de la
» part d'Orient ſe conduiſoyent &
» manioyent ſelon la diuerſité des
» opinions qui de iour en iour ſe pre
» ſentoyent du tout difformes, con-
» traires & differentes. Fut faicte pa
» reille reſponſe du temps de Mar-
» tian Empereur, ſe trauaillant mer-
» ueilleuſement de l'incertitude, d'i-

» uerſité & varieté de la Religion, &
» opinions deſquelles l'eſtat Eccle-
» ſiaſtique eſtoit du tout corrompu,
» ſe trouua que la licence que lon
» dõnoit aux nouuelles aſſemblées,
» predications & adminiſtratiõs des
» ſacrements auoit apporté & ame-
» né le trouble en l'Egliſe de Dieu.
» Et afin de n'vſer de long propos,
» dict que le feu Roy François pre-
» mier de ce nom, que Dieu abſolue,
» voyant de ſon temps les troubles
» qui eſtoient en l'Egliſe, declara pu
» bliquement ce que diſoit Iouinian
» Empereur, SE Chriſtianũ Regem
» non niſi Chriſtianis imperare poſ
» ſe : eſtimant par ceſte declaration
» pouuoir attirer les ſiens à vne con-
» corde & vnanimité en la religion:
» & depuis cognoiſſant qu'en ſon

» Royaume par deſſus ſa declara-
» tion, & meſpriſant icelle, pluſi-
» eurs de ſes ſubiects par vne impu-
» nité & liberté que chacun ſ'eſtoit
» attribuée de ſemer nouuelles opi-
» nions, l'eſtat Eccleſiaſtique eſtoit
» entierement opprimé, dont proce
» doit & diſſolutiō de meurs, & euer
» ſion de repos publiq, feiſt aſſem-
» bler de toutes parts gens excellens
» & rares en ſçauoir, Archeueſques,
» Eueſques, Theologiens, Seculiers
» & reguliers, afin d'aduiſer ſur tous
» les poincts leſquels lon ſ'efforçoit
» de refriquer & ramener en diſpu-
» te, & fut faicte ceſte aſſemblée à
» Meleun, ſans rien y eſpargner, & fi
» nalement apres grande, longue
» & meure deliberation, le tout rap-
» porté à ſa maieſté, & cōmuniqué

» à la faculté de Theologie, furent
» dreſſez les articles tels que preſen-
» tement ont eſté leus & auctoriſez
» par la Court de ceans, auec defen-
» ſes & inhibitions expreſſes de non
» admettre en ce royaume opinions
» contraires à ce qui auoit eſté con-
» clud & arreſté, & ſur toutes choſes
» garder la ſincerité de la Religion,
» QVÆ impuris & funeſtis opinio-
» nibus nullo modo violanda erat.
» & certainement diſoit eſtre choſe
» honteuſe entre les Chreſtiens, qui
» ne deuoient receuoir, qu'vne ſeule
» Religion, de demourer en ceſte in-
» certitude, ET tot ſententiarum in
» religione, quot fluctuum in mari
» inuolutionem eſſe, & libidinoſam
» cuique de religione ſententiam,
» comme dict Cicero in Oratione

" pro domo ſua ad Põtifices, nullum
" ius certum aut definitum religio-
" nis eſſe iis quos ab inconſtãtia gra
" uitas rerum, vetuſtas & auctoritas
" reuocare debebant: & que en tou-
" tes arts, meſmes in Mathematicis
" demonſtrationibus, ſunt elemẽta
" certa, contre leſquels il n'y a nul
" moyen ny lieu de diſpute. Et qu'en
" la Theologie, QVÆ verſatur in co-
" gnitione Dei & eccleſiæ ſponſæ il-
" lius, omnia incertis & variis opi-
" nionibus vacillent. Hoc prædixe-
" re Moſes, Ioſue, Elias, ſacri Dei an-
" tiſtites: par tant quãt à luy, loüant
" & recommandant l'ordonnance
" & arreſt de la Court, & ſinu toto
" amplectens, ne peult moins fai-
" re, ſinon de requerir l'execution
" prompte d'iceluy, & ſupplier que,

» VT sancte lex renouata est, ita san
» cte & inuiolabiliter seruetur.

Apres qu'il eut acheué, fut leüe la matricule desdicts Aduocats, y en eut trois cens soixantesept, qui feirent leur profession de foy es mains dudict sieur premier President, & signerẽt en la maniere des autres susdicts, & en la presence de l'vn desdicts substituez, par ce que l'heure estoit tarde, lesdicts procureurs furent remis pour faire les leurs au premier iour.

Le Vendredy douziesme dudict mois au matin à huys clos, vn Conseiller & l'vn des receueurs & payeurs de ladicte Court, ensemble vn Conseiller du Parlement de Bourdeaux, qui demãda l'entrée au plaidoyé, feirent leurs professions de

foy es mains dudict sieur premier Presidét,& les signerét. Apres que les huys furent ouuers, monsieur maistre Baptiste du Mesnil Aduocat du Roy en ladicte Court pour ledit sieur Procureur general, deit qu'il estoit aisé cognoistre que l'arrest & ordonnance d'icelle Court qu'elle mesmes auoit commencez executer, auoient esté trouuez bõs saincts, & esté bien receus par vn chacun, comme lon pouuoit voir, à ce que volontairement on s'y estoit soubsmis par serment & signature de sa propre main, parquoy ne leur sembloit besoin vser en cest endroict de plus amples remonstrances, ains seulement dire que ce n'estoit assez d'auoir iuré & signé, si hors la Court chacun ne

ſe monſtroit tel par effect, que ſes ſerment & ſeing l'auoient obligé. Oultre cela que en ſa famille feiſt deuoir enuers ſes femmes, enfans, clercs, ſeruiteurs, ſeruantes & autres, ſur leſquels il auoit puiſſance, leur enſeignant tenir meſme foy & religion, qui fuſt celle contenue & preſcripte es articles; deſquels Mercredy dernier auoir eſté faicte lecture, ſur peine de ſ'en prendre aux maiſtres: ce qu'il requiſt eſtre dict par arreſt, & qu'il fuſt enioinct à tous Aduocats & Procureurs de ladicte Court aſſiſter Dimenche prochain à la proceſſion. qu'elle auoit deliberé faire, de ſaincte Geneuiefue à ſainct Medard, ſur telle peine qu'elle aduiſeroit. Sur quoy ladicte Court inhiba & defendit à

tous

tous les Aduocats & Procureurs d'icelle de tenir en leurs maiſons aucuns clercs, ſeruiteurs, n'autres domeſtiques qui fuſsent heretiques ou ſuſpects de la nouuelle opinion, ains leur enioignit les chaſſer & mettre hors, ou les venir denoncer à Iuſtice, ſur peine de ſ'en prẽdre à eux, & d'en reſpõdre en leurs propres & priuez noms. Et enterinãt la requeſte faicte par ledict Procureur general du Roy, enioignit à tous leſdicts Aduocats & Procureurs aſſiſter dimenche prochain au matin à la proceſſion qui ſera faicte de l'Egliſe ſaincte Geneuiefue iuſques à celle de S. Medard, pour l'expiation des blaſphemes, excés & cas execrables cy deuant commis en ladicte Egliſe

ſainct Medard, par les mal-ſentãs de la foy. Et au ſurplus pour ce qu'il y auoit aucuns aduocats qui ne ſe trouuerent le dernier iour à faire leur profeſſion de foy, ordonna ladicte Court, qu'ils y ſeroyent receus preſentemẽt, auant les procureurs. Ce faict trentedeux aduocats vindrent l'vn apres l'autre faire leurs profeſſiõs de foy es mains dudict ſeigneur premier Preſidẽt, mettans les mains ſur ledict tableau, & apres les ſignerẽt, le tout en la preſence de l'vn des ſubſtituez par les Vicaires dudict ſieur Eueſque de Paris. Apres fut leuë la matricule des Procureurs de ladicte Court, qui en leur ordre & nombre de deux cens & vn firent leurs dictes profeſſions de

foy es mains dudict sieur premier President, & signerent le tout present l'vn desdicts substituez, comme auoyent faict lesdicts Aduocats, puis fut plaidé.

Le dimenche quatorziesme dudict moys, ladicte Court suyuant son dict arrest dudict sixiesme d'iceluy moys, s'assembla au palais enuiron les sept heures du matin, en robes rouges & chaperõs noirs: de lá alla en son ordre acoustumé à l'Eglise saincte Geneuiefue, de laquelle la procession partit enuiron neuf heures, & passant par la porte sainct Marceau, toutes les rues estans tendues de tapisseries & autres ornemens, marcha iusques audict sainct Medard auecq tresgrande assemblée de peuple en

humilité & deuotion. Fut l'ordre de ladicte processió tel qu'il ẽsuit.

Premierement, les quatre Mendiãs, puis l'Eglise de Paris à la dextre, acompaignée de celles qui ont acoustumé la suyure. L'Eglise de saincte Geneuiefue à la senestre. Monsieur l'Euesque d'Auranches portant l'Hostie sacrée, assisté des Abbez saincte Geneuiefue & du Val saĩcte Catherine, tous trois en habits pontificaulx. Messieurs les Euesques d'Eureux, Bayeux, Amyẽs, Glaudeue, Auxerre, Lisieux, Chalon & Neuers, ayans leurs rochets marchans deuant le poisle porté par gens d'Eglise, & à l'entour d'iceluy estoyent les six plus anciẽs Cõseillers de ladicte Court: Messeigneurs les Cardinaulx de

Bourbõ & Armaignac ensemble, de Lorraine & de Guyse ensemble, tous quatre vestus de leurs grãdes chapes. Apres eulx monsieur de Brissac Mareschal de France, Lieutenant general du Roy en cestedicte ville, à cheual pour son indisposition. Puis ladicte Court en sondict ordre acoustumé, marchãt à la main droicte en nombre de cinq, messieurs les Presidens, quatre Maistres des Requestes, soixante dixhuict Conseillers, sans les six estans à l'entour dudict poisle. Les trois Greffiers, trois des quatre Notaires, & les deux Aduocats, & le Procureur general du Roy. Les autres Aduocats & Procureurs en grand nombre, sans les Huissiers allans deuant, & le premier vestu

de robe d'escarlatte, entre mondict sieur le premier Presidét & le Greffier ciuil. A la main senestre à l'endroit des plus anciés Conseillers, marchoyent les Preuost des Marchans, Escheuins & corps de la ville, suyuy de six vingts vnze Capitaines, de ceux qui sont eleus pour la garde & defense d'icelle, & tresgrãd nombre de Bourgeois & marchans. En ladicte Eglise S. Medard a esté celebrée la Messe solennelle du Sacrement de l'Autel par ledict sieur Euesque d'Auranches, seruy de Diacre par ledict Abbé saincte Geneuiefue, & de Soubdiacre par ledict Abbé du Val saincte Catherine. Aux costez du grand autel ont esté lesdicts sieurs Cardinaux & Euesques, la-

dicte Court es deux costez de l'Eglise: & au chœur du costé gauche, lesdicts Preuost des Marchãs & Escheuins. Durant ladicte Messe fut faicte la predication par vn Docteur en Theologie, religieux de l'ordre saincte Dominique, nõmé le Hongre, au lieu appellé le Patriarche, l'vn des lieux esquels ceux de la nouuelle opinion cy deuant faisoyent publiquemẽt leurs assemblées & presches, qui fut aduisé pour quelque expiation. Ladicte Messe acheuée, l'Hostie sacrée ayant esté posée en ladicte Eglise, la procesion s'en est retournée, & l'ont recõduicte les six Cõseillers de ladicte Court estans à l'entour dudict poisle: chascun des autres s'est retiré.

ENSVIVENT LES LETTRES PATENTES DV Roy François, & autres pieces leues, deſſus declarées.

FRANCOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces preſentes lettres verrōt, ſalut. Comme pour pourueoir & remedier ainſi qu'il eſt plus que requis & neceſſaire, à pluſieurs ſcandales & ſchiſmes par cy deuant interuenus, & meſmement en ceſt aduent de Noel dernier paſſé, par le moien & à l'occaſion des contētions, altercatiōs & contradictions de certains predicateurs preſchās & publians diuerſes & contraires doctrines, & à fin que telles nou-

uellerez & pernicieuses entreprinses n'apportét à nostre religion aucuns inconueniens & dommages irreparables, qu'ils pourroient faire si elles estoiét tolerees, noz treschers & bien-amez les Doyen & docteurs de la faculté de Theologie, de nostre bonne fille l'Vniuersité de Paris, conuoquez & assemblez, suyuant nos vouloir & persuasió, pour aduiser sur ce negoce, ayant par meure & sincere deliberation, accordé, faict & arresté les articles cy apres de mot à mot inserez, ou ils ont fidelemét deduict ce qui est à croire & à prescher des poincts qui sont auiourdhuy tombez en controuerse, en ce qui concerne nostre saincte foy & religió, desquels articles la teneur s'ensuit.

Decanus & facultas Theologorum Parisiens. omnibus in Christo fidelibus salutem. Cum hodie per concionatorum in asserendis dogmatibus altercationem, videamus plerosque fidelium iuxta id quod Ephesiis scribit Paulus, Tanquam paruulos fluctuantes, ad omnem ventum cuiusuis doctrinæ circunferri & agitari: nostra autem intersit quod in nobis erit, dissidentes opinionum fluctus cōponere, de sanctissimo Christianissimi regis proposito abūde persuasi, quídnam circa articulos hodie à plerisque cōtrouersos & Christianis doctoribus & concionatoribus prædicandum, & cæteris Christi fidelibus cum vniuersa sit ecclesia credendum, paucis hoc ordine visum

eſt adnotare.

1 Certa & firma fide credendum eſt, baptiſma omnibus, etiã paruulis, ad ſalutem neceſſarium eſſe, ac per ipſũ dari gratiã ſpiritusſanct .

2 Eadem fidei conſtantia eſt tenendum, homini ineſſe liberum arbitrium, quo poteſt bene vel male agere, & per quod ſi etiam in peccato mortali fuerit, Deo adiuuante ad gratiam reſurgere valet.

3 Nec minus certum eſt, adultis & ratione vtẽtibus, poſt peccatum mortale admiſſum, neceſſariam eſſe pœnitentiam, quæ in contritione & cõfeſſione ſacramẽtali vocaliter ſacerdoti facienda, ſimiliter & ſatisfactione conſiſtit.

4 Ad hęc peccatorẽ non ſola fide, ſed & bonis operibus iuſtificari,

quæ adeo necessaria sunt, vt sine illis nemo adultus vitam cõsequatur æternã.

5 Quilibet Christianus tenetur firmiter credere in consecratione Eucharistiæ panem & vinum conuerti in verum Christi corpus & sanguinem, remanentibus tantum panis & vini speciebus, sub quibus realiter verum Christi corpus continetur, quod ex virgine natum est & in cruce passum.

6 Sacrificiũ missę est ex Christi institutione, valẽs ꝑ viuis & defũctis.

7 Non est laicis ad salutem necessaria communio sub vtraq; specie, rectéque certis ac iustis de causis olim ab ecclesia sancitum est, vt illis sub vna tantum panis specie communicetur.

8 Porro solis sacerdotibus secũdum ecclesię ritum ordinatis, data est à Christo potestas consecrandi verum Christi corpus, & in foro pœnitentiæ à peccatis absoluendi.

9 Quos certum est etiam si mali & in peccato mortali fuerint, consecrare verum Christi corpus, siquidem illud consecrare intendãt.

10 Cæterùm confirmatio & vnctio extrema, sunt duo sacramenta à Christo instituta, per quæ datur gratia Spiritus sancti.

11 Nec dubitandum est sanctos & in hac mortali vita, & in paradiso agentes, miracula operari.

12 Sanctum est & Deo maxime gratum orare beatam Dei genitricem Mariam, & sanctos qui in cælo sunt, vt sint pro nobis aduocati

& intercessores apud Deum.

13 Ii itaque sancti beatam cum Christo vitã degentes, non solùm sunt imitandi, sed & venerandi, & orandi.

14 Ob idque religiose faciunt qui loca eis dicata ex deuotione visitant.

15 Si quis in tẽplo aut extra templum prius sua oratione ad beatã virginẽ aut sanctorum aliquẽ recurrat, quàm ad Deũ, non peccat.

16 Nec vllo modo addubitãdum est, quin genu flectere coram imagine Crucifixi, & beatæ Mariæ, & sanctorum, ad rogandũ Christum & sanctos, opus sit bonũ ac pium.

17 Ad hæc firmiter credendũ est, & nullatenus dubitãdũ, purgatorium esse, in quo animæ detentæ,

oratione, ieiunio, eleemosyna, aliisque bonis operibus iuuantur, vt citius liberentur à pœnis.

18 Tenetur & quilibet Christianus firmiter credere, vnam esse in terris vniuersalē Ecclesiā, visibilē, in fide & moribus errare non valētē, cui omnes fideles in his quę sunt fidei & morū, obedire astringūtur.

19 Quod si quid in scripturis sacris controuersiæ aut dubij oriatur, ad præfatā ecclesiam definire spectat & determinare.

20 Est & certum multa esse credēda quæ non sunt expresse ac speciatim tradita in scripturis sacris, quæ tamen per traditionē Ecclesię sunt necessariò recipienda.

21 Eodem veritatis firmamento recipiendam potestatē excommu-

nicandi, esse de iure diuino, immediatè à Christo Ecclesię cōcessam, & ob id magnopere timendas esse censuras ecclesiasticas.

22 Certum est Concilium generale legitime congregatum vniuersalem representans Ecclesiam in fidei & morum determinationibus errare non posse.

23 Nec minus certum, vnum esse iure diuino summum in ecclesia Christi militante pontificem, cui omnes Christiani parere tenētur: qui quidem potestatem habet & indulgentias conferendi.

24 Constitutiones Ecclesiasticæ vt de ieiunio, delectu ciborum, de abstinētia à carnibus, aliisque multis, verè obligant in foro conscientiæ, etiā omni secluso scandalo.

In eodem

25 In eodem conſciẽtiæ foro voca obligãt, etiam ſi monaſtica ſint, perpetuæ ſcilicet continẽtiæ, paupertatis & obedientiæ.

26 Inhibet autem Theologorum facultas iis qui de grege ſuo ſunt, magiſtris, bacchalaureis, ac cęteris gradum theologicum nunc & in poſterum profiteri volentibus, ne quoquo pacto ſupradictis propoſitionibus contraria, aut in concionibus prædicẽt, aut in lectionibus vel alibi doceãt: quin potius quando ſe materia & occaſio offeret, eas populo ſincere annunciẽt, & aperte declarẽt. Porro etiam decreuit vt præfatas propoſitiones ſinguli magiſtri & bacchalaurei, chirographi ſui appoſitione confirmẽt. Et quum in ſuo grege lupos & im-

morigeros contentiosósque alere tutũ non sit, qui huic decreto parere noluerint, & contrarias præfatis propositiones docuerint, aut in posterum prædicauerint, è suo consortio eximendos in perpetuũ priuare decreuit. Cæterum quia contradicendi studio, & à maiorum institutis discedendi plerique nouarum rerum & doctrinarum studiosi, laudabilem illam consuetudinem quæ per intercessionem beatissimæ Virginis, spiritus sancti gratia imploratur, negligunt: monemus ne tantopere à salutatione illa angelica quam nobis euangelium præscripsit, abhorreãt, néve vt plerique solẽt, quoties domini saluatoris nostri Iesu Christi mentio occurrit, salutiferum il-

lud Iesu nomen præponere dedignẽtur, cõtẽti dicere, LE CHRIST, præsertim quum, teste Petro, nõ sit aliud nomen sub cælo, in quo nos saluari oporteat. Similiter quũ diuorum Apostolorum, Euangelistarum, aut sanctorum doctorum mẽtio inciderit, ne vti consueuerũt sine vlla honoris præfatione nominẽt, PAVL, IACQVES, MATTHIEV, PIERRE, HIEROSME, AVGVSTIN, &cæt. Neque sit eis graue addere vocabulum sancti, & nominare. SAINCT PIERRE, S. PAVL, &cæt. & postremo ne defunctorum animas populi precibus commẽdare negligant. Anno Domini M. D. quadragesimo secũdo, die decima mensis Martij facultas Theologiæ congregata per iuramẽtũ in colle-

gio Sorbonæ ſuper articulis præce dentibus, probauit hos articulos ſub forma qua ſcripti ſunt. Sic ſignatum, De mandato domini Decani & facultatis.

FOVRNIER. cum parapho.

SCAVOIR faiſons que nous deſirãs ſur toutes choſes & de tout noſtre cueur, qu'en noſtre Royaume treſchreſtien ſoit touſiours cõtinuée, gardée & entretenue l'vnité, integrité & ſincerité de la foy catholique, qui eſt le principal fondemẽt de noſtre Royaume, & dõt depend la proſperité de nous & d'iceluy: ſi q̃ apres auoir faict veoir par noſtre conſeil priué les deſſuſdicts articles de la determination & cenſure doctrinale de la faculté de Theologie de noſtre premiere

fille l'Vniuerſité de Paris, & qu'ils ont eſté trouuez entierement conformes à la doctrine & obſeruance catholique, diffinitiõs, & determinatiõs de noſtre mere ſaincte eglise, deſquelles, cõme Roy Treſchreſtien, ſommes en noſtredict royaume, protecteur, garde, cõſeruateur, & executeur: & que par la diuiſion des doctrines, qui ſeroiẽt enſemẽcées par les preſcheurs en noſtredict Royaume, terres, & ſeigneuries, s'en pourroient enſuyuir pluſieurs diuiſions, & ſeditions en noſtre peuple, à la grãde perturbation du repos, & tranquillité d'iceluy. Pour à ce obuier, & qu'en vnité de foy, & doctrine, noſtredict peuple treſchreſtien ſoit exhorté, & admonneſté par ceux qui preſche-

ront la parole de Dieu ſans aucu-
ne diuiſion, ou contention entre
eulx, auons comme cõſeruateur,
& executeur ſuſdict, entant qu'à
nous eſt, auctoriſé & auctoriſons
leſdicts articles, & ordonné & or-
donnons qu'ils ſoient publiez par
tout noſtredict Royaume, païs, ter
res, & ſeigneuries, gardez, obſer-
uez & entretenus, ſans aucunemẽt
y cõtreuenir: exhortãs tous les Pre
lats de noſtredict Royaume, païs,
terres, & ſeigneuries, de quelque e-
ſtat, qualité ou cõditiõ qu'ils ſoiẽt,
& cõme conſeruateur & executeur
ſuſdict, leur enioignant enuoyer à
tous & chacũ les curez & vicaires
de leurs Dioceſes, egliſes collegia-
les, monaſteres & conuents, men-
diãs & non mẽdians d'iceux Dio-

ceſes, ou lō a accouſtumé preſcher la parole de Dieu, vne copie de ces preſentes, vn vidimus deſquelles voulons eſtre enuoyé à ceſte fin à chacun deſdicts Prelats, en cōmādant treſexpreſſement par leſdicts Prelats, à tous leſdicts curez, vicaires, doyens & principales dignitez des Egliſes collegiales, Abbez des monaſteres, Prieurs & gardiēs des conuēts, mendiās & non mendiās, de garder & obſeruer entierement le cōtenu deſdicts articles. En leur defendāt treſexpreſſemēt d'y contreuenir, & de preſcher, permettre ou ſouffrir preſcher, en leurſdictes Egliſes, monaſteres ou conuents aucune choſe contraire, repugnāte ou diſſonāte au contenu deſdicts articles de ladicte facul-

té de Theologie directement, ou indirectement, apertement ou par mots couuerts: & que quād ils laiſſeront aucuns preſcher, ils leur facent faire lecture du contenu en ceſdictes preſentes, à fin que s'ils contreuiennent, ils ne puiſſent pretendre aucune cauſe d'ignorance ou excuſation. Enioignōs auſſi comme conſeruateur & executeur ſuſdict, à tous leſdicts Prelats de noſtredict Royaume, païs, terres & ſeigneuries de quelque qualité qu'ils ſoyent, enquerir ou faire enquerir diligemmēt par leurs vicaires, officiaux ou promoteurs, cōtre les tranſgreſſeurs du contenu en ceſdictes preſentes, & qui auroiēt preſché choſe contraire, repugnāte ou diſſonante au contenu deſ-

dicts

dicts articles, & qu'ils procedent à l'encõtre des coulpables, diligemment, & prõptement les corrigent, & punissent exemplairemẽt selon les constitutions canoniques. Et en leur impartissant l'ayde & confort de nostre bras seculier, cõme faire deuons, auons pareillement de nostre part defendu & defendõs tresexpressemẽt à tous les subiects ou demourans en nostredict Royaume, païs, terres, & seigneuries, & autres quelcõques qui pourroient venir en iceluy, de prescher publiquemẽt, ou occultemẽt, apertemẽt, ou par mots couuerts, directemẽt ou indirectement aucune chose contraire, repugnãte, ou dissonante au contenu desdicts articles, sur peine d'estre tenus & repu

tez ſeditieux, & perturbateurs du repos & trãquillité de noſtre Republique treſchreſtiẽne, occults conſpirateurs contre le bien & proſperité de nous & de noſtre eſtat, rebelles & deſobeïſsãs enuers nous & iuſtice, & comme tels voulons qu'ils ſoient punis par tous nos iuges reſſortiſſans ſans moyen en nos cours de Parlement, chacun en ſon deſtroict: aſcauoir les lais ou ſimples clercs qui n'auroient encores ordres ſacrez, ſi temerairemẽt ils s'ingeroient de ce faire, des peines telles q̃ de droit. Et quant aux gẽs Eccleſiaſtiques, ayãs ordre ſacré, de peine d'amende honorable, bãniſſemẽt de noſtre Royaume, & confiſcation de leurs biens patrimoniaux ſi aucuns en ont, ou autremẽt

ainſi que noſdicts Iuges verront e-
ſtre à faire par raiſon: & ce pour le
cas priuilegié, en les rendāt quant
au delict cōmũ, à leurs Prelats, à la
charge de la condēnatiō du cas pri
uilegié, s'ils procedēt à icelle, le de
lict & crime eſtās deüemēt verifiez
par leur ſimple confeſſion : ou à la
charge dudict cas priuilegié, ou ils
ne confeſſeroient la contrauētion
& trāſgreſſion de noſdictes defen
ſes. Et enioignons & commādons
treſexpreſſement à tous noſdicts
iuges, ſur peine de ſuſpenſion de
leurs eſtats par vn an pour la pre-
miere faute, & de priuatiō d'iceux
pour la ſeconde, d'eſtre diligens &
ſongneux d'enquerir, ou faire en-
querir, de ceux qui cōtreuiēdront,
& tranſgreſſeront noſdictes de-

fenſes,& de proceder à les faire cõſtituer priſonniers, le plus promptement & diligemment qu'il ſera poſsible,& leur faire & parfaire leur proces,ſelon droict & raiſon. Et enioignons auſſi à nos aduocats, & procureurs, en nos ſieges reſſortiſſans ſans moyen,en noſdictes courts de Parlemẽt,ſur les peines q̃ deſſus, de pourſuiuir & faire faire leſdictes informatiõs, captures & punitions exemplaires deſdicts cas & crimes.

SI DONNONS en mandemẽt par ces meſmes preſentes à nos amez & feaulx, les gens tenans nos courts de Parlemẽt de Paris,Thoulouze,Bourdeaux, Rouen, Diion, Daulphiné, Prouence, Sauoye & Piémont, & à tous nos Baillifs &

Seneſchaux,Preuoſts,Iuges & autres nos iuſticiers & officiers,ou à leurs lieutenans, & chacun d'eulx endroit ſoy,ſicomme à luy appartiendra,que ceſdictes preſentes auec leſdicts articles,& ordonnance dedans inſerez,ils facent lire,publier & enregiſtrer,ou & ainſi que beſoing ſera, & iceux inuiolablement entretenir, garder & obſeruer par leſdicts Predicateurs,& autres qu'il appartiendra, Car tel eſt noſtre plaiſir. Et pource que de ceſdictes preſentes lon pourra auoir affaire en pluſieurs& diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deüement collationné,ou fidelement imprimé par celuy ou ceux qui en auront la charge,auſquels nous auons donné & don-

nons pouuoir, priuilege, commiſſion, & mandement eſpecial de ce faire, foy ſoit adiouſtée comme à ce preſent original, auquel en teſmoing de ce nous auons faict mettre noſtre ſéel. Donné à Paris le vingt-troiſieſme iour de Iuillet, L'an de grace mil cinq cens quarantetrois.

Et de noſtre regne le vingtneufieſme.

Ainſi ſigné, par le Roy en ſon conſeil eſtably à Paris.

ROBERTET.

Lecta publicata & regiſtrata audito Procuratore generali Regis Pariſiis in Parlamento vltima die Iulij, Anno Domini milleſimo

quingentesimo quadragesimotertio. Sic signatum, Berruyer.

Collatio facta est cum originali magistro Nicolao Maillard, sacræ Theologiæ vniuersitatis Paris. doctori, & de consensu Procuratoris generalis Regis reddito.

LES ARTICLES susdicts en François.

Les Doyen & faculté de Theologie en l'Vniuersité de Paris, à tous fideles Chrestiens, salut. Comme auiourdhuy nous voyons par l'altercation d'aucuns prescheurs enseignans la doctrine, plusieurs fideles (selon ce qu'escript sainct Paul aux Ephesiens) estre comme sont petits enfans, instables & peu arrestez, agitez & menez de toutes parts, & tournans à tous vents de diuerses doctrines, considerans que c'est nostre charge composer tant qu'il nous est possible, les flots des opinions differentes, persuadez grandemēt du tres-

treſſainct vouloir de noſtre Roy treſchreſtien, auōs aduiſé rediger par eſcript en brief & ordre, ſuyuant ce que doiuent preſcher les docteurs & predicateurs Chreſtiēs touchant les articles par pluſieurs mis en controuerſe, & les autres fideles Chreſtiens en croire auecq' l'Egliſe vniuerſelle.

PREMIEREMENT il fault croire de certaine & ferme foy, le Bapteſme eſtre neceſſaire à tous, meſmes aux petits enfans, pour eſtre ſauuez, & que par iceluy la grace du ſainct eſperit eſt donnée.

2 De meſme conſtance de foy fault tenir & croire que l'hōme a ſon libre arbitre, par lequel il peult bien ou mal faire: auſsi par luy ſ'il eſt en peché mortel, peult par l'ai-

de de Dieu se releuer & retourner en grace.

3 N'est moins certain, qu'à ceux qui sont en aage & ont vsance de raison, la penitence est necessaire apres le peché mortel cõmis par eux, laquelle penitẽce consiste en contrition, confession sacramentale, qu'il fault verbalement faire au prestre, & pareillement en satisfaction.

4 Adioustant à ce que dessus, que le pecheur n'est par la seule foy, mais aussi par les bõnes œuures iustifié, qui sõt tellemẽt necessaires, que sans icelles nul ayant aage & vsage de raison, peult obtenir la vie eternelle.

5 Chacun Chrestien est tenu fermemẽt croire qu'en la cõsecration

de l'Euchariſtie, q̃ nous appellons le ſainct ſacrement de l'Autel, les pain & vin ſont conuertis au vray corps & ſang de Ieſus-Chriſt, & apres ladicte conſecration n'y demourent que les eſpeces deſdicts pain & vin, ſoubs leſquelles eſt reellement contenu le vray corps de Ieſus-Chriſt, lequel eſt nay de la vierge, & a ſouffert mort en la croix.

6 Le ſacrifice de la Meſſe eſt de l'inſtitution de Ieſus-Chriſt, vault pour les viuans & treſpaſſez.

7 La communion de ladicte Euchariſtie ſoubs les deux eſpeces, n'eſt aux gens lais neceſſaire pour leur ſalut, pour ce à bon droict pour certaines & iuſtes cauſes a

ia de long tem ps eſté par l'Egliſe ordonné, qu'audicts lais ſoit communié ſoubs la ſeule eſpece du pain.

8 Oultre-plus la puiſſance de cõſacrer le vray corps de Ieſus-chriſt & d'abſouldre des pechez au ſacrement de penitence, a eſte par luy ſeulement donnée aux Preſtres ordonnez ſelon la couſtume de l'Egliſe.

9 Leſquels Preſtres ne fault douter, ores qu'ils ſoiẽt mauuais & en peché mortel, conſacrer le vray corps de Ieſus-chriſt, pourueu que ils ayent intention de le cõſacrer.

10 Plus les confirmation & extreme vnction ſont deux ſacremens inſtituez de Ieſus-Chriſt, par leſquels eſt dõnée la grace du

sainct Esperit.

11 Ne fault reuoquer en doubte que les saincts tant ceux qui sont en ceste vie mortelle, que ceux qui sont en paradis, n'ayent operation de miracles,

12 C'est chose saicte & tresagreable à Dieu, prier sa bié eureuse mere la vierge Marie, & les saincts estans au ciel, afin qu'ils soiët pour nous aduocats & intercesseurs enuers Dieu.

13 Doncques iceux saincts viuás eureusement auec Iesus-Christ ne doiuent seulement estre imitez, mais venerez & priez.

14 A ceste cause ceux qui par deuotion visitent les lieux à eux dediez, le font religieusement.

15 Si aucun en l'Eglise ou hors

l'Eglise a recours par son oraison à l'heureuse vierge Marie, ou aucun des saincts premierement qu'à Dieu, il ne peche point.

16 Et ne fault aucunement douter, que s'agenoiller deuant l'image du Crucifix, de l'eureuse vierge Marie & des saincts, pour prier Iesus-Christ & les saincts, ne soit bonne œuure & de pieté.

17 Oultre fault fermement croire sans aucũ doute, qu'il y a vn purgatoire, ouquel les ames detenues sont aydées par oraison, ieusne, aumosne, ou autres bonnes œuures, pour estre plus tost deliurées de leurs peines.

18 Chacun Chrestiẽ est tenu fermement croire qu'il y a en la terre vne Eglise vniuerselle, visible, la-

quelle ne peult errer en la foy &
bõnes meurs, & luy sont tenus o-
beïr tous fideles en ce qui cõcerne
la foy & lesdictes bonnes meurs.

19 Que si sur les sainctes escriptu
res sourt aucune cõtrouerse ou dou
te, la definition & determination
en apartient à ladicte Eglise.

20 Il est aussi certain, qu'il y a plu
sieurs choses qui ne sont expresse-
ment & specialement contenues
es sainctes escriptures, qu'il fault
neantmoins croire, & de necessité
receuoir par la traditiõ de l'eglise.

21 De mesme certitude de verité
fault croire q̃ la puissãce d'excõmu
nier est de droit diuin immediate-
mẽt octroyée par Iesus-Christ à sõ
Eglise, pource sõt grãdemẽt à craĩ
dre les censures ecclesiastiques.

22 Il eſt auſſi certain, que le Concile general legitimement aſſemblé, repreſentant l'Egliſe vniuerſelle, ne peut errer es determinatiōs de la foy & des bōnes mœurs.

23 N'eſt moins certain que de droict diuin y a en l'Egliſe militāte de Ieſus-chriſt vn ſupreme eueſque, auquel tous Chreſtiens doiuent obeir : lequel a auſsi la puiſſance de conferer les indulgences.

24 Les conſtitutions eccleſiaſtiques, comme celles de ieuſne, diſcretion de viandes, abſtinence de chair, & autres pluſieurs choſes obligent veritablemēt en conſcien. meſmes ceſſant tout ſcandale.

25 Les veux, encores qu'ils ſoiēt monaſtiques, c'eſt adire de perpe-

tuelle

tuelle continence, pauureté & obe diéce obligent en conſcience.

26 Et defend ladicte faculté de Theologie à tous ceux qui ſont de ſa congregation, docteurs, bacheliers, & autres voulãs de ſa preſent ou à l'aduenir, paruenir au degré de ladicte faculté, qu'ils n'enſeignent en leurs ſermons, leçons ou ailleurs choſes contrediſantes aux ſuſdictes propoſitions, mais plus toſt quand la matiere ou occaſion ſ'offrira, les annoncent ſincerement & declarent apertement au peuple.

D'auantage ordonne ladicte faculté, que chacũ deſdicts docteurs & bacheliers approuue & confirme les ſuſdictes propoſitions, par l'appoſition de ſon ſeing manuel.

Et pource que ce n'eſt choſe ſeure nourrir en ſon troupeau des loups ny aucuns deſobeiſſans & conten tieux, a deliberé priuer & chaſſer à iamais de ſa compagnée tous ceux d'icelle qui ſeront refuſans ſigner leſdictes propoſitions, ou enſci-gneront ou preſcheront à l'aduenir contraires propoſitions aux ſuſdictes.

En oultre, pource que pluſieurs par eſprit de contradiction & meſ pris des inſtitutiõs des maieurs, cu rieux de choſes & doctrines nouuelles, ſont deſdaignãs la loüable couſtume d'implorer la grace du S. eſperit par l'interceſſiõ de la treſ eureuſe vierge Marie, nous les admoneſtons n'auoir tãt en horreur celle ſalutation angelique, laquel-

le l'euangile nous a enseignée par escript. Aussi ce que plusieurs sont coustumiers faire toutesfois & quãtes qu'il eschet, faire mẽtion de nostre seigneur & sauueur Iesuchrist, nous les admonestons qu'ils ne desdaignent preposer ce nom salutaire de IESVS, & ne se contentent dire le Christ: mesmement que par le tesmoïgnage de sainct Pierre, autre nom n'y a soubs le ciel ouquel nous puissions estre sauuez. Semblablement quand il eschet faire mention des saincts Apostres, Euangelistes, ou saincts docteurs, qu'ils ne les nõment sans aucune preface d'hõneur, PAVL, IAQVES, MATHIEV, PIERRE, HIEROSME, AVGVSTIN, &c.

& ne leur soit grief adiouster le mot de Sainct, & nommer sainct Pierre, sainct Paul &c. Finalement ne soient negligens recommēder aux prieres du peuple les ames des trespassez.

L'an de grace mil cinq cēs quarante deux, le dixiesme iour du mois de Mars, la faculté de Theologie deuëment congregée par serment ou college de Sorbonne, sur les articles precedens les a approuuez en la forme qu'ils sōt escripts. Ainsi signé, par commandemēt de monsieur le Doyē, & de la faculté. FOVRNIER. Auecques son paraphe.

Les articles susdicts ont esté traduicts & extraicts des lettres patentes du Roy François premier,

enregistrées en la court de Parlement, le dernier iour de Iuillet, l'An mil cinq cens quarante trois, par ordonnance d'icelle le neufiesme iour de Iuin, l'an mil cinq cens soixantedeux.

Ainsi signé, Du Tillet.

PROFESSION DE FOY.

NOVS soubsscripts Presidens Maistres des Requestes & Cōseillers, Aduocats & Procureurs generaulx du Roy, Greffiers & Notaires de la Court de Parlement de Paris, croyons & confessons en verité & sincerité de cueur les articles inserez & approuuez par les lettres patentes du feu Roy Fran-

çois premier, que Dieu absolue, cy dessus escriptes. En la foy desquels articles nous voulõs viure & mourir, & promettons à Dieu, à sa glorieuse mere, à ses Anges, & à tous ses saincts & sainctes, en la presence de ceste notable compagnée, garder & obseruer, & iceulx faire garder & obseruer de tout nostre pouuoir, aux subiects du Roy nostre souuerain seigneur, sans faire ne souffrir estre faict aucune chose au contraire directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit, sur les peines portées par l'arrest donné, les chambres d'icelle court assemblées le sixiesme du present mois. Et ainsi le iurons & promettons. En tesmoing dequoy nous auons soubz-signé de

noſtre propre main ceſte preſente profeſſion & declaration le neufieſme iour du mois de Iuin, l'An mil cinq cens ſoixante deux.

Novs ſoubsſignez Huiſſiers & clercs des Greffes de la court de Parlemẽt de Paris, croyons & confeſſons, &c. le x. iour du mois de Iuin l'an mil cinq cẽs ſoixãte deux.

Novs Aduocats & Procureurs de la court de Parlement, croyons & confeſſons &c. le dixieſme iour du mois de Iuin, l'an mil cinq cens ſoixante deux.

Ces deux formes au reſidu ſont conformes à celle de meſsieurs les Preſidens, Maiſtres des Requeſtes

& Conſeillers, gens du Roy, Greffiers & Notaires de ladicte Court cy deſſus inſerée.

SVBSTITVTION DES Vicaires de monſieur l'Eueſque de Paris.

IACOBVS Quetier officialis, & Philippus Briault inſignis eccleſię Pariſienſis Canonici, reuerendi in Chriſto patris & Domini domini Euſtachij du Bellay, Dei & ſanctæ ſedis Apoſtolicæ gratia Pariſienſis Epiſcopi, à ſuis ciuitate & dioceſi notorie abſentis, in ſpiritualibus & temporalibus, cum clauſula & poteſtate ſubſtituendi, generales vicarij, nobilibus & egregiis viris dominis & ma

giſt

gistris Nicolao Preuost inquesta-
rũ Presidi, & Iacobo Verius, dictæ
Ecclesiæ Parisiensis Canonicis, &
Domini nostri Regis in Senatu Pa
risiensi consiliariis, salutem in do-
mino. Quoniam his omnibus quę
nobis rationẽ dicti vicariatus in-
cumbunt, certis rationibus suffice
re non possumus, maximè verò in
causis fidei & religionis Catholicę
his temporibus adeò afflictæ, vt ni
si Domini nostri Iesu Christi ver-
bis & promissione eam vsque ad
consummationem seculi perman-
suram certũ haberemus, de eadem
actum verisimiliter esset. Idcirco
vos & vestrum quẽlibet in solidũ,
de quorũ fidelitate & insigni pro-
bitate & diligentia non immeritò
confidimus, eiusdẽ reuerẽdi patris

Domini Parisiensis episcopi in hac parte vicaria in spiritualibus & tẽporalib⁹ potestate nobis in pręmissis concessa substituimus, facimus & deputamus, dantes vobis & vestrum cuilibet & promittẽtes specialem & expressam potestatem à quibuscunque presidentibus, magistris requestarum, consiliariis, gẽtibus regiis, graphariis, notariis, cæterisq; personis curiæ Parlamenti, fidei Christianæ & Catholicæ professionem, si illam emittere volẽt recipiẽdi, necnon omnia & singula quæ idem Dominus Reuerẽdus si presens adesset, aut nos loco ipsius facere possemus, faciendi & exequendi, promittentes omnia per vos aut alterum vestrum sic gerenda & exercenda, & quæcun-

que circa præmiſſa feceritis, eundem reuerendum Dominum Pariſienſem Epiſcopum, prout nobis ſuis literis vicariatus conceſſit & pollicitus eſt, & nos ratum & gratum habiturũ, & habituros prout ratum & gratũ exnunc habemus. In quorum omnium & ſingulorũ fidem & teſtimoniũ præmiſſorum, ſigillum cameræ ipſius reuerendi patris literis præſentibus duximus apponendum. Datum & actum Pariſiis, anno Domini milleſimo quingenteſimo ſexageſimo ſecũdo, die ſeptima menſis Iunij. Ainſi ſigné

De mandato dominorum vicariorum ſubſtituentium, N. Haton.
& ſeellé du ſéel dudict Eueſque.

Faict à Paris par ordonnance d'icelle Court, le xv. iour de Iuin, l'an mil cinq cens soixante deux.

Ainsi signé

DV TILLET.